

LE SPORT

AU-DESSUS DES CONFLITS



L'ARBITRE D'UN MONDE SOUS TENSION ?



EGE Ecole de Guerre
Economique

EN COLLABORATION AVEC
L'OBSERVATOIRE DU SPORT BUSINESS

LE SPORT

AU-DESSUS DES CONFLITS

L'ARBITRE D'UN MONDE SOUS TENSION ?



EGE Ecole de Guerre
Économique

EN COLLABORATION AVEC
L'OBSERVATOIRE DU SPORT BUSINESS

Le sport ne doit pas devenir un enjeu idéologique ou religieux

Sports Management School (SMS) et l'École de Guerre Économique (EGE) ont décidé d'associer leurs compétences réciproques pour aborder un sujet qui nous tient à cœur : le risque de voir le sport se faire vampiriser par des intérêts extérieurs à sa raison d'être. Il n'a pas été simple d'aborder une telle question. On préfère savourer les sensations qu'il procure plutôt que de s'attarder sur les parasitages qui affectent aujourd'hui son image à travers le monde.

Mais le sport constitue désormais un théâtre de rapports de force, au vrai sens du terme. Depuis 2022, la conflictualité internationale a franchi un seuil qui rend illusoire l'idée d'un sanctuaire sportif mécaniquement préservé des rivalités politiques, économiques, culturelles et religieuses. Dès lors, l'ambition de placer le sport au-dessus des conflits ne peut plus relever d'une incantation morale. Elle doit devenir une doctrine, c'est-à-dire un dispositif de cohésion, fondé sur une neutralité clarifiée, protégée, et rendue opératoire.

Les limites de l'affichage d'une « morale » sportive

Force est de constater que les organisations sportives internationales ont longtemps vécu sur un double postulat : l'universalité par la neutralité politique, et la prospérité par l'économie de la visibilité. Or ce couple a produit une fragilité structurelle : la dépendance économique ouvre des prises, lesquelles se transforment en leviers d'influence. L'identification des Jeux d'Atlanta à Coca-Cola et celle de Paris 2024 à LVMH valent moins comme procès en intention que comme indice de réalité : le sport vit d'alliances, donc de dépendances. La bascule de 2022 rend, en outre, la neutralité plus coûteuse à soutenir. Le passage d'une universalité fondée sur l'apolitisme à des logiques d'exclusion ou de sanction, notamment vis-à-vis de la Russie après février 2022, réintroduit frontalement ce que le sport cherchait à tenir à distance. La question n'est pas de trancher ici au nom d'une morale. Elle est de comprendre qu'une neutralité partielle devient une neutralité contestable, et qu'une neutralité contestable ouvre la voie à une surenchère de revendications.

La reconfiguration multipolaire du monde sportif

Le sport contemporain demeure structuré par des instances et des règles longtemps façonnées par l'Occident. Mais sa « mondialisation » a abouti à une situation de dépendance économique à l'égard de puissances non occidentales. Ces dernières disposent d'un avantage déterminant : la capacité à financer, accueillir et sécuriser des compétitions, quitte à déplacer les centres de gravité symboliques des grandes compétitions sportives. L'accueil d'événements à forte exposition n'est plus seulement un enjeu sportif, il devient un instrument d'affirmation et de négociation dans un monde où les rapports de force géopolitiques reviennent au premier plan depuis la fin de la guerre froide.

À cette mutation s'ajoute une série de contraintes internes aux démocraties occidentales. À savoir une contestation de la hausse des coûts, les critiques du gigantisme, des arbitrages politiques plus prudents. Les contraintes qui affectent le fonctionnement du monde sportif occidental rendent mécaniquement plus attractifs des États qui ne les subissent pas. Leur attractivité devient d'autant plus forte qu'ils sont capables de réagir vite à la demande du « marché ». Le sport change alors de nature : il devient un marché d'images mais aussi une manière indirecte d'exprimer une forme de souveraineté et d'influence internationale.

L'accroissement des risques d'ingérence

Il n'est plus possible de parler de neutralité du sport sans prendre en compte les risques qui peuvent dénaturer le bienfondé de son existence.

→ La dépendance du sport à l'égard des médias

L'économie de la résonance médiatique, des droits à l'image et du financement des infrastructures fabrique une asymétrie structurelle : plus une organisation dépend de ressources externes, plus elle devient influençable, même lorsqu'elle prétend rester neutre.

→ La montée en puissance des particularismes

Dès lors que le sport sort de sa neutralité, même partiellement, il devient un champ de revendications concurrentes. Ce n'est pas un accident, c'est une mécanique. La politisation appelle la contre-politisation. La revendication appelle la revendication. L'universalisme proclamé se fragmente en particularismes qui se disputent l'enceinte sportive comme un espace de légitimation.

→ L'instrumentalisation géopolitique

Dans un monde multipolaire incertain, le sport devient une scène diplomatique et parfois un outil de propagande. Il peut alors être utilisé comme variable d'ajustement pour montrer, pour dissuader, pour humilier, pour normaliser. La neutralité n'est plus une donnée. Elle devient un enjeu de confrontation.

Comment éviter que le monde du sport ne soit piégé

Le problème n'est pas de proclamer une neutralité de principe. Le problème est de définir une neutralité de fonctionnement. Si le sport veut rester un lien entre les peuples, il doit clarifier cette notion de neutralité, et surtout son périmètre. À défaut, d'autres définiront ce périmètre à sa place, au gré des rapports de force, des coalitions morales, ou des intérêts financiers.

Le cas français agit ici comme révélateur : l'encadrement des signes religieux, les arguments juridiques relatifs à la neutralité du service public, et les controverses publiques qui en résultent montrent que la neutralité est devenue un objet de dissension. Au lieu de rassembler, le sport peut devenir un facteur de fragilité d'une société.

C'est la raison pour laquelle il est grand temps de faire de la neutralité du sport une architecture de cohésion sociétale.

Ce rapport suggère des pistes de réflexion

→ Définir une neutralité opératoire

Il est devenu indispensable de clarifier ce qui relève du politique, du religieux, du sociétal, et ce qui doit rester hors enceinte sportive, non par déni, mais pour protéger l'espace commun. Une neutralité sans périmètre est une neutralité offerte à la contestation.

→ Sanctuariser des règles de conduite

Le sport mondial demeurera un lien entre les peuples à la condition impérative que ses règles ne deviennent pas l'annexe d'agendas politiques ou religieux. La cohésion suppose une capacité de décision assumée, et une stabilité des règles face aux pressions.

La réponse n'est donc pas seulement éthique, elle est stratégique : diversification des ressources, transparence des mécanismes de financement, et surtout production de connaissance sur les vulnérabilités propres du sport. Un domaine qui ne connaît pas ses angles morts se condamne à les subir.



Michael TAPIRO
Sports Management School
Fondateur



Christian HARBULOT
École de Guerre Économique
Fondateur

CONTACT :

Bartol ZIVKOVIC

Communication École de Guerre Économique
01 45 51 00 02
bz@ege.fr

SMS SPORTS MANAGEMENT SCHOOL

Établissement d'enseignement supérieur privé
Campus La Villette • 15 rue de Cambrai 75019 Paris
www.sportsmanagementschool.fr

EGE ÉCOLE DE GUERRE ÉCONOMIQUE

Établissement d'enseignement supérieur privé
196 rue de Grenelle • 75007 Paris
www.ege.fr